

# Je suis peut-être un peu raciste

## Conversation dans le train

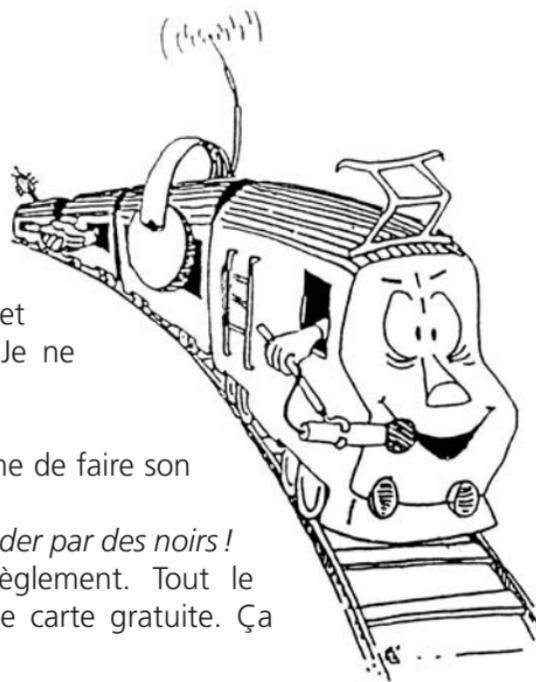
C'était dans le train Lyon-Bourges. Le contrôleur était noir. Un monsieur devant moi lui dit:

- *J'ai une carte de transport gratuit.*
- Montrez-la moi.
- *Puisque je vous le dis.*
- Je dois vérifier.

Mais le monsieur s'entête. Au bout d'un moment de discussion, le contrôleur cale et s'éloigne. J'étais derrière et dis simplement: Je ne suis pas d'accord avec votre réaction.

Il se retourne: *Pourquoi?*

- D'abord parce que vous empêchez cet homme de faire son travail.
- *On ne va quand même pas se laisser commander par des noirs!*
- Il demandait simplement d'appliquer le règlement. Tout le monde dans le wagon peut dire qu'il a une carte gratuite. Ça n'arrangerait pas le déficit de la SNCF!



- Je n'aime pas ces gens qui viennent manger notre pain.
- Son pain, il le gagne; et ce qu'il gagne, il le dépense. Il fait tourner l'économie de notre pays.
- Ils n'ont qu'à rester chez eux!
- C'est sûrement ce qu'ils préféreraient, on aime toujours mieux vivre dans son pays. Vous êtes-vous demandé pourquoi il a fallu qu'il vienne en France?
- D'abord, il n'est pas en tenue réglementaire: il n'a pas la casquette.

Je me retourne: Regardez l'autre contrôleur (il était blanc), il n'a pas sa casquette, lui non plus.

- C'est vrai, je suis peut-être raciste... Mais vous avez vu, tout à l'heure, il n'a même pas su renseigner les jeunes à côté!
- Désolée, mais il m'est déjà arrivée de demander des renseignements à des employés français de la SNCF qui n'ont pas su me renseigner ou qui l'ont mal fait... Vous travaillez à la SNCF?
- Oui.

(Silence)

Quelques gares plus loin, un couple qui était assis en face s'apprête à descendre et me glisse un papier qu'il venait de griffonner:

BRavo madame, pour cet entretien dans le calme qui a permis de faire avouer un comportement violent tout en respectant cet homme que vous n'avez pas dû voir.  
 Nous nous serions certainement heurtés avec + de violence, à qui aurait été bête et inutile - MERCI à vous -

Ensuite, la conversation est partie sur la SNCF:

- Bientôt, ces petites lignes, elles n'existeront plus.
- Et pour cela, j'espère que vous vous battez et là, je vous soutiendrais. Mais si tout le monde paie son billet, la SNCF tiendra peut-être?

La boucle est bouclée. Il s'est replongé dans son journal et moi dans mon livre.